

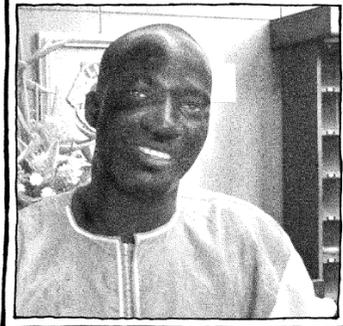
Retour à Abidjan. L'hôtel Ivoire, symbole de la splendeur passée. Fermée sa patinoire, la seule de l'Afrique de l'Ouest. A sec, sa rivière chlorée. Dans le grand hall vide, une tribu silencieuse de masques africains vous épie.

Les Blancs ont fui. C'était en novembre 2004. La France fut traumatisée par les images de foules hurlant « À CHACUN SON BLANC! »

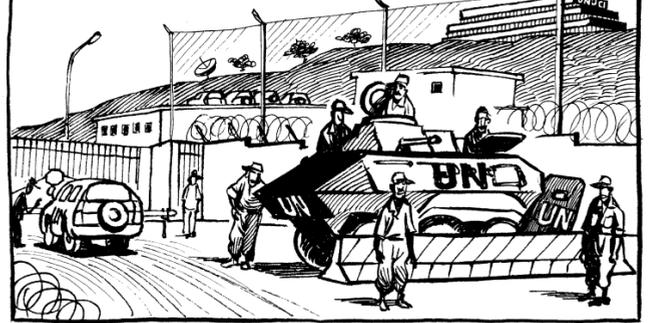


Les Ivoiriens ont retenu la vision de soldats français tirant sur des Noirs. Au pied de cette tour.

Qui croise-t-on à la réception, bâillant? Charles Blé Goudé, "général de la rue", agitateur des Jeunes patriotes. Cet homme que l'ONU a mis sous sanctions, et qu'on dit protégé du président Gbagbo, sort visiblement de ses appartements. L'hôtel Ivoire, annexe décadente de la Présidence.



Les colères de la rue suivent un schéma assez précis: un groupe prend la radio-télévision, Blé Goudé désigne les cibles sur les ondes, et la horde rapplique aussitôt. Comme en janvier dernier, quand le Q.G. de l'ONU fut assiégé.



Margherita Amodeo, directrice de l'information, vécut le siège de 4 jours dans son bureau.



C'ÉTAIT TELLEMENT CHOQUANT. ÊTRE ICI POUR AMENER LA PAIX, ET SE FAIRE ATTAQUER

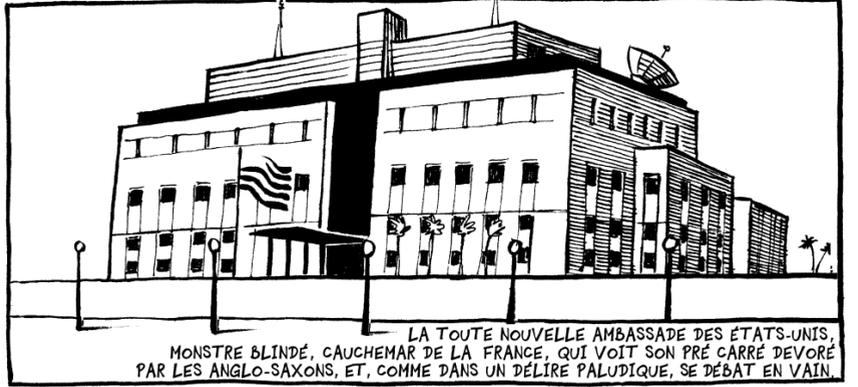
Pendant ces jours, subsistant de croissants plutôt que de toucher aux rations militaires, Mme Amodeo avait une vue imprenable sur les assiégeants.



ON VOYAIT DES GENS BIEN ORGANISÉS, DISTRIBUANT DES VIVRES QUAND L'ORDRE EST VENU, CETTE FOULE EST PARTIE AU PAS DE COURSE

RATION DE SURVIE ONUCI: AU CHOIX, SAVEUR OCCIDENTALE OU BIEN INDIENNE

«DANS AUCUN PAYS JE N'AI VU UNE SITUATION AUSSI VOLATILE» m'a dit un humanitaire, dont la voiture au sigle bien visible fut attaquée. Il s'en sortit en forçant son salut à travers trois barrages. Un véhicule de l'ambassade U.S., également cerné, connut un sort différent: voyant le drapeau, la foule s'est écartée en scandant «VIVE BUSH».



LA TOUTE NOUVELLE AMBASSADE DES ETATS-UNIS, MONSTRE BLINDÉ, CAUCHEMAR DE LA FRANCE, QUI VOIT SON PRÉ CARRÉ DEVORÉ PAR LES ANGLO-SAXONS, ET, COMME DANS UN DÉLIRE PALUDIQUE, SE DÉBAT EN VAIN.

Les jeunes patriotes ont une arme redoutable: le verbe. Dans chaque ville, des agoras relayent leur discours. Dans le quartier des affaires d'Abidjan, voici l'épicentre de la sagesse. J'y ai été reçu à la tribune officielle.



ACCLAMEZ-LE! ON EST CONTENTS D'AVOIR UN EUROPÉEN. ACCLAMEZ ÇA!

on appelle ce lieu La Sorbonne. Les orateurs s'y succèdent.



JE VAIS VOUS EXPOSER UNE NOUVELLE SCIENCE, LA MORPHO-CARACTÉROLOGIE\*

\*Résumé: La morphologie révèle les qualités morales de l'individu. Laurent Gbagbo se distingue de ses adversaires nains à grosse tête ou au visage foyou comme le seul digne de l'Etat.

Donnez-leur un talk-show, ces gens feraient péter l'audimat. Le spectacle s'enchaîne comme un rap. Le clou est Richard Dakoury, un leader patriote:



NOUS AVONS TOUT DONNÉ AUX ÉTRANGERS. NOUS AVONS ÉTÉ ACCUEILLANTS

ILS ONT MANGÉ. ILS SONT RAS-SASIES!



DESSINATEUR, TU FERAS TA CARICATURE! TU FERAS TA SYNTHÈSE!

...MAIS QU'ELLE NE SOIT PAS DE LA FOU-

-TAISE!!!

Le visiteur aperçoit l'éclat de ce pays, heu... attachant.



PARDON MADEMOISELLE... HEU... JE...

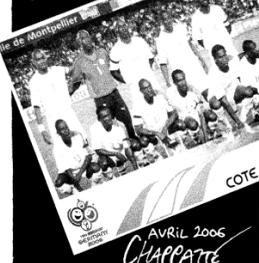
ALORS, LA CÔTE D'IVOIRE C'EST PAS AUSSI TERRIBLE QU'ILS DISENT DANS VOS JOURNAUX, HEIN?

comme le résume un expatrié: «LES IVOIRIENS VEULENT QU'ON ADMIRE LES FLEURS SUR LA NAPPE ALORS QUE LEUR MAISON S'ÉCROULE».

Les rebelles et les jeunes patriotes saluent encore le même drapeau. Au Nord comme au Sud, les gens ordinaires ne croient pas à une vraie guerre civile. Tout cela, disent-ils, c'est le jeu des politiciens. Pour sa chance et son malheur, la Côte d'Ivoire découvre maintenant du pétrole...



Il suffirait de peu. Que les éléphants aillent en finale de la coupe du monde, par exemple, pour que tout le pays s'embrasse. Jusqu'à la fin du match au moins.



MERCI À: AMBASSADE DE SUISSE À ABIDJAN, D'FAE, C'ICR.